

À la une: Etat de santé des français et facteurs de risque

La DREES et l'IRDES ont publié les premiers résultats de l'Enquête de santé européenne de 2014 concernant la France métropolitaine.

Cette enquête a été réalisée auprès de 10 000 ménages et plus de 26 500 individus de 15 ans et plus.

Les ménages ont été interrogés sur 3 indicateurs :

- ♦ la santé déclarée : état de santé perçue, maladies chroniques, limitations fonctionnelles (les trois variables du mini-module européen de santé)
- ♦ les symptômes dépressifs
- ♦ les facteurs de risques que sont le tabagisme et l'obésité.

Les résultats ont été croisés avec les catégories socio-professionnelles (de la personne de référence du ménage), l'âge, le sexe, ainsi qu'avec les résultats des autres pays européens. Nous vous livrons ce que nous en avons retenu.

Au global, pour la France métropolitaine, les résultats révèlent que :

- ♦ près de 40% de la population évoque un problème de santé chronique et 25% une limitation dans les activités au quotidien.
- ♦ 7% de la population déclare présenter des symptômes dépressifs
- ♦ le surpoids concerne 31% de la population et l'obésité 15%
- ♦ 28% des personnes fument

C'est évidemment comparés entre eux, par catégories ou pays, que ces chiffres deviennent plus évocateurs.

Sans surprise, les résultats reflètent les inégalités sociales

A structure d'âge et sexe comparable et sur les 3 indicateurs (santé déclarée, symptômes dépressifs et facteurs de risques), les 2 catégories socio professionnelle (CSP) qui observent un état de santé global systématiquement dégradé par rapport à l'ensemble de la population sont celles des employés de commerce et des ouvriers non qualifiés. La CSP des employés de commerce est notamment celle dont le tabagisme est le plus important et dont les symptômes dépressifs sont les plus fréquents. Concernant les ouvriers non-qualifiés (et dans une même tendance mais une moindre mesure, les ouvriers qualifiés), c'est l'« état de santé perçue » qui est au plus bas, qualifié de « très mauvais », « mauvais » ou « assez bon » par 30% de ménages de plus que l'ensemble de la population.

A l'inverse, les ménages de « cadres et professions intellectuelles » et ceux des professions intermédiaires constatent un état de santé bien meilleur et assez constant en proportion par rapport à l'ensemble de la population, quel que soit l'indicateur traité.

La CSP des agriculteurs est plus particulière. Au sein de sa population, la proportion de ménages d'agriculteurs déclarant un état de santé dégradé est la plus importante (47%). De même, le taux d'exposition à l'obésité, le plus élevé (20%). Cette constatation est néanmoins atténuée par l'âge moyen élevé de cette po-

pulation. Effectivement, lorsque l'on compare les résultats aux autres CSP « à structure d'âge et sexe comparable » (comme tous les autres résultats comparatifs rapportés ici), les taux sont beaucoup moins éloignés de la moyenne de l'ensemble de la population.

De fortes disparités également en fonction de l'âge et du sexe

Si, bien évidemment, les problèmes de santé augmentent avec l'âge, l'enquête souligne également que la fréquence des symptômes dépressifs croît progressivement de 15 à 45 ans, âge auquel elle atteint un palier, puis de manière exponentielle à partir de 75 ans (personnes résidant à domicile).

Un résultat plus surprenant : les femmes présentent beaucoup plus de symptômes dépressifs que les hommes, quelle que soit la tranche d'âge observée. En moyenne, environ 5% des hommes ont eu dans les deux semaines précédant l'interrogation des symptômes dépressifs et 9% des femmes, ce qui est proche du double.

Le tabagisme touche plus particulièrement la tranche des 25-34 ans avec 41% de fumeurs dont 32% de fumeurs quotidiens. Ce taux est inférieur chez les 15-24 ans (33%) en raison d'un moindre taux de fumeurs quotidiens, et décroît globalement avec l'âge pour atteindre 22% à 55-64 ans puis 5% à partir de 75 ans. En outre, la consommation de tabac des femmes (19%) s'est rapprochée de celle des hommes (26%) ces dernières années.

La « parité » homme/femme est observée en matière d'obésité, soit 15% chacun. C'est en revanche le surpoids qui touche plus les hommes (37%) que les femmes (25%), et c'est dans la tranche 65-84 ans que la fréquence d'obésité et de surpoids atteint un plateau élevé : 60% de cette population est en excès de poids (20% en situation d'obésité et 40% en surpoids).

Comparaison avec les autres pays européens

En matière d'état de santé déclarée et de tabagisme, la France se situe globalement dans la moyenne européenne, exception faite des problèmes de santé chroniques, supérieurs d'environ 5 points de pourcentage en France par rapport à la moyenne européenne.

Si la fréquence de symptômes dépressifs en France (7%) est proche de la moyenne européenne (6.7%), elle reste le 8ème pays le plus concerné sur les 26 pays étudiés.

Concernant l'obésité, la France se situe dans une position favorable puisqu'elle est le pays dans lequel le surpoids est le moins fréquent et le taux d'obésité dans la moyenne européenne.

L'ensemble des résultats de l'enquête, qui comprendra l'assurance santé et l'accès aux soins sera communiqué dans un rapport de l'IRDES à paraître en 2017.

https://www.ars.sante.fr/sites/default/files/2017-03/2017-03-08_eta-sante-francais.pdf



Mille mercis !

Après 10 années passées au sein de l'INPC, notre directeur général, **Hervé Colas** a fait valoir ses droits à la retraite.

Nous tenons à saluer son investissement sans faille, son engagement constant, sa capacité à rassembler et son sens du partage, autant de qualités qui ont contribué à faire de l'INPC un lieu de réflexion reconnu au service d'une protection sociale collective et paritaire.

Pour l'heure, la direction générale est assurée par **Muriel Guenoux** qui était jusqu'alors en charge des relations extérieures de l'INPC.



Xavier Larnaudie-Eiffel, président de l'INPC